

Maroc-UE**Jusqu'où ira Barro***Voir page 10***EDITORIAL****Clandestins**

S I le débat avec la Commission européenne de Bruxelles a vraiment progressé sur la question de la mobilité, cela s'est fait en coulisses. La déclaration finale de Rabat quant à elle est sans surprises: pleine de bonnes résolutions et de généralités. Loin des caméras en revanche, la dimension la plus spectaculaire des enjeux de la rencontre avec Barroso concerne la question de la réadmission. Il y a une avancée dans les discussions c'est incontestable. Elle réside dans l'engagement du Maroc, ce qui est nouveau, à accepter le retour des Sub-sahariens.

On ne peut ignorer la portée de cette réorientation. Pendant des années, Rabat a été inflexible sur cette question, estimant qu'elle n'avait pas à jouer le gendarme des frontières sud de l'Europe, du moins pas sans conditions. Les résultats obtenus au cours des dernières années en matière de lutte contre l'immigration clandestine lui ont donné raison. Ce que confirme d'ailleurs le partenaire européen. Le Maroc est de moins en moins exportateur de pateras grâce à une politique plus efficace de contrôle de ses frontières. Il n'avait donc plus à culpabiliser sur le traitement des clandestins que l'Europe veut refouler vers le Sud.

Sur le terrain, le Maroc a tout de même accepté en «due diligence» certaines réadmissions, prenant le risque de se retrouver dans des situations d'imbroglios juridico-administratifs, et parfois de devoir composer avec les stocks des retours. Lesquels alimentent les drames humanitaires des campements de Sub-sahariens de la forêt de Gourougou dans le Rif.

Maintenant la contrepartie européenne était-elle vraiment intéressante? Bruxelles a promis des propositions sur les procédures de Visa. Jusqu'où peuvent aller les engagements? S'ils sont timides, la carotte de l'UE aura un goût de marché de dupes. □

Mohamed BENABID